

Concours Hélène de Montgeroult à Romont

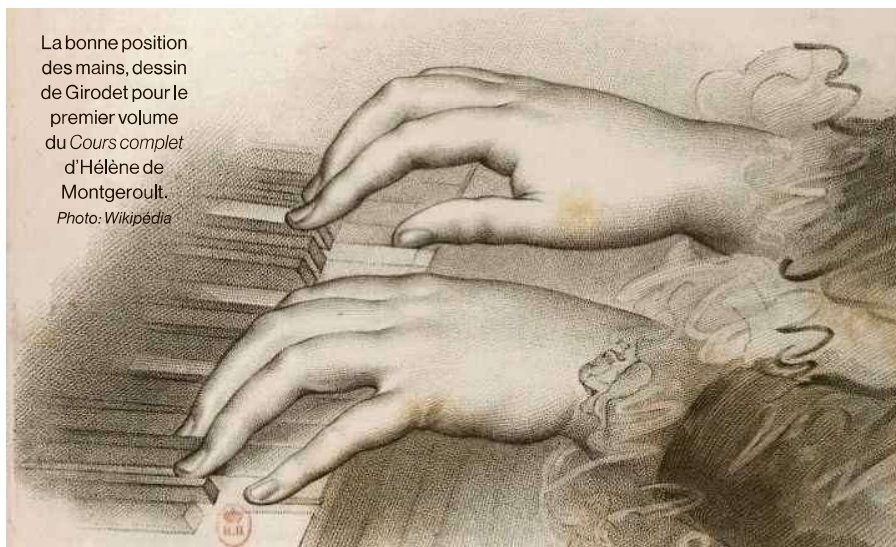
Pour rendre hommage à une compositrice lointaine parente d'une famille fribourgeoise, la première édition d'un concours pour jeunes pianistes a été organisée à Romont.

Laurent Mettraux

Pianiste et compositrice, Hélène de Montgeroult, née de Nervo, vit le jour en 1764 à Lyon. Elève de Clementi et de Dussek, elle était considérée comme une des meilleures virtuoses de son temps. Dans la seconde moitié du 19^e siècle émerge une légende prétendant qu'elle avait dû, lors de la Terreur, démontrer son patriotisme et sa loyauté révolutionnaire en improvisant des variations sur le thème de la *Marseillaise*. A la fondation du Conservatoire national de Paris en 1795, elle obtint un poste de professeur. Seule femme à enseigner dans cet établissement, elle se retira cependant deux ans et demi plus tard pour tenir un salon musical apprécié où elle se consacra, entourée d'un cercle de connaisseurs, à ses activités d'interprète, accompagnant par exemple des violonistes tels que Bailot, Kreutzer ou Viotti. Outre des sonates et quelques autres partitions, l'ouvrage qui fit sa renommée fut son *Cours complet pour l'enseignement du forte-piano*, publié vers 1812-14 (des sources signalent

aussi 1816 ou 1820 – les avis divergent quant à la date de la première édition, l'année n'y étant point inscrite), constitué de 972 exercices, 114 études, quatre séries de variations, trois fugues, un canon et une fantaisie, sans compter des descriptions de technique instrumentale et de judicieux conseils d'interprétation. A côté de son excellence pédagogique, on soulignera le lyrisme de ses études, morceaux de caractère de grande qualité méritant amplement d'occuper une place de choix dans le répertoire des pianistes. Certaines préfigurent Schubert, Mendelssohn, Chopin ou Schumann (le professeur de ce dernier, son futur beau-père Friedrich Wieck, se servait d'ailleurs de cette méthode), tandis que d'autres évoquent plutôt le souvenir de Bach ou du classicisme. En 1834, en raison d'une santé déclinante, elle quitta la capitale française pour s'installer en Italie. Elle décéda deux ans plus tard à Florence, où elle est enterrée dans le cloître de la Basilique Santa Croce.

Qu'un concours pour jeunes pianistes soit baptisé du nom de cette éminente musicienne est un hommage plus que justifié, mais pourquoi se déroule-t-il à Romont ? Une association de descendants de Rodolphe de Nervo, qui vécut à la fin du 15^e siècle, rassemble des personnes portant différents patronymes dérivés, dont Dénervaud et de Nervo. Ce nom de famille apparaît dès 1390 et est originaire d'un hameau proche d'une vallée sombre (noir val) situé non loin du chef-lieu du district de la Glâne. En 1617, deux frères de Nervo partirent s'établir à Lyon pour y travailler l'or et l'argent destinés aux broderies sur soie et étoffes précieuses. L'acquisition d'une charge judiciaire anoblit un de leurs descendants, lui-même ancêtre de la compositrice. Lorsque les généalogistes familiaux déterminèrent qu'Hélène de Montgeroult était une lointaine parente, l'idée de mettre en valeur ses œuvres germa aussitôt. En vue principalement d'organiser à Romont des concours de piano pour jeunes musiciens, une association fut alors fondée. Son président, Jean-Claude Dénervaud, précise que la première édition de ce concours international de piano se tiendra les 18 et 19 novembre de cette année à la salle Bicubic de Romont, avec 40 candidats provenant de Suisse, de France, d'Italie, d'Allemagne et d'Estonie, répartis en quatre degrés d'après leur âge. Ils interpréteront une pièce imposée de la compositrice et compléteront le programme avec des œuvres de leur choix. L'entrée à toutes les épreuves et au concert des lauréats sera libre. Payant en revanche, le récital du samedi 18 au soir sera donné par l'exceptionnelle pianiste britannique Clare Hammond, qui a enregistré l'an dernier un disque contenant 29 des études de Montgeroult, dont elle fait parfaitement ressortir le *cantabile*, la vitalité et l'intensité émotionnelle. <>



La bonne position des mains, dessin de Girodet pour le premier volume du *Cours complet* d'Hélène de Montgeroult.
Photo: Wikipédia

concourshelenedemontgeroult.ch